

SOMMAIRE

FOURRAGES SECS 2020

2

PREVISION PRODUCTION LAITIERE

4

2^E CAMPAGNE EVAconstageST

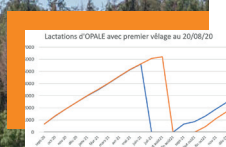
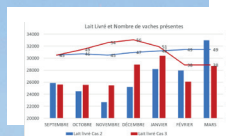
5

ÉTUDE CADUBLIN

6

FORMATIONS POURQUOI SE FORMER ?

8



FOURRAGES SECS 2020

LES FOINS PRÉCOCES DE HAUTE QUALITÉ

Les premiers foins 2020 réalisés en mai offrent une perspective intéressante pour la production laitière hivernale. Facilement ingestibles et peu encombrants, ces foins sont très riches en énergie (0.77 UFL) et équilibrés en protéines (10.5% MAT). Ils offrent la promesse d'un cocktail laitier et économe, sous réserve d'avoir suffisamment de stocks à faire manger cet hiver.

Arrêté au 20 août			%	g/kg MS				%	/kg MS	g/kg MS			
Foins 2020	Date de coupe	Nb d'éch.	MS	MAT	CB	NDF	Suc. Sol.	dMO	UFL	PDIN	PDIE	PDIA	UEL
1/4 inférieur	18 Mai		88,6	83	243	515	96	62,0	0,72	53	74	26	1,03
1/4 supérieur	25 Mai		96,9	119	301	599	155	69,1	0,82	78	86	35	1,09
MOYENNE	25 Mai	62	90,4	105	272	554	126	65,4	0,77	69	80	32	1,06
Rappel 19	06 Juin	103	91,1	86	271	551	147	62,5	0,73	56	74	26	1,09

Au moment où ces lignes sont rédigées (clôture pour le magazine au 20/8), les résultats d'analyses reçus concernent essentiellement des foins réalisés en mai. Si les zones basses du département ont une majorité de ce type de fourrages en stock, le stock de foins récoltés plus en altitude peut être différent des résultats affichés.



Le mois d'avril sec et froid a ralenti la croissance des premiers foins récoltés à des dates « habituelles », courant mai. La végétation était en retard dans son développement, pénalisant le rendement. Mais cela a aussi permis de récolter à un stade jeune. Ce qui se traduit par une structure modeste (27.2 % Cellulose Brute) et des valeurs azotées intéressantes (10.5 % MAT). Les sucres solubles sont dans la moyenne (12.6 %). La digestibilité de ces foins précoces est bonne (65.4 %) et permet de très belles valeurs alimentaires, aussi bien sur la partie énergétique (0.77 UFL) qu'azotée (69 PDIN et 80 PDIE). L'encombrement est bas (1.06 UEL), attention aux quantités totales ingérées.

Les fourrages de fin juin auront probablement des caractéristiques totalement différentes, avec une structure plus importante sécurisant les rations peu fibreuses de foins précoces et de regains faits en quantité. Nous communiquerons sur ces foins tardifs, les regains ainsi que les ensilages de maïs au cours de l'automne.

PAR ZONE

Arrêté au 20 août			%	g/kg MS				%	/kg MS	g/kg MS			
	Date de coupe	Nb d'éch.	MS	MAT	CB	NDF	Suc. Sol.	dMO	UFL	PDIN	PDIE	PDIA	UEL
PLAINE	18 Mai	13	90,5	98	271	546	140	65,0	0,76	64	78	30	1,07
PETITE MONTAGNE	28 Mai	15	94,0	109	275	565	118	64,1	0,75	71	80	32	1,06
PLATEAUX	23 Mai	17	91,4	101	278	564	123	66,0	0,78	67	81	31	1,06
SALINS / NOZEROY	23 Mai	12	87,6	118	265	540	119	65,7	0,77	77	83	34	1,05
HAUT-JURA	14 Juin	5	94,8	90	269	543	142	66,9	0,79	60	80	30	1,07

Si l'on excepte le Haut Jura qui a une date de coupe plus tardive, les foins analysés ont été récoltés en 10 jours, de la plaine bressane jusqu'aux plus hauts plateaux.

La Plaine ayant démarré un peu plus tôt, se retrouve avec plus de Sucres Solubles (14 %) mais moins de MAT (9.8 %) que les autres zones. Les Plateaux se rapprochent des résultats Plaine sur la faiblesse relative en Protéines (10.1 % MAT) mais ne compensent que faiblement par les Sucres Solubles (12.3 %). Les valeurs alimentaires sont très encourageantes pour l'hiver à venir (0.76 UFL 64 PDIN et 78 PDIE pour plaine, 0.78 UFL 67 PDIN et 81 PDIE pour Plateaux).

Les foins de Petite Montagne ont plus de Protéines (10.9 % MAT) que les deux zones précédentes mais une digestibilité de la Matière Organique en retrait. Cela se retrouve dans les valeurs azotées élevées (71 PDIN, 80 PDIE) et une valeur énergétique plus faible (0.75 UFL).

La zone Salins-Nozeroy a des résultats de fauche précoce. Cela se traduit par une structure très modeste (26.5 % CB) et un encombrement plus faible que les autres zones (1.05 UEL). La MAT est au rendez vous (11.8 %) et les valeurs alimentaires sont élevées (0.77 UFL 77 PDIN 83 PDIE).



Le Haut Jura, avec peu de résultats et des fauches précoces pour la zone, possède des foins jeunes dans leur structure (26.9 % CB), beaucoup de Sucres Solubles (14.2 %). La digestibilité de la Matière Organique en profite (66.9 %) mais pas les protéines qui sont nettement en retrait des autres zones (9.0 % MAT)

Les foins analysés ici ne reflètent pas forcément l'ensemble du stock de foin engrangé en 2020. Ces dernières analyses sont très riches qualitativement. Récoltés pour la plupart en mai, le stade végétatif jeune a permis d'obtenir des valeurs analytiques et nutritives de haut niveau, aussi bien en énergie qu'en azote. Associé à du regain jeune ou distribué en majorité dans la ration hivernale, il conviendra d'être prudent sur la fibrosité totale de ration. Associé à des foins plus tardifs et grossiers de Juin, l'équilibre global devrait être plus facile à trouver.

N'HÉSITEZ PAS À SOLLICITER VOTRE CONSEILLER, LA RATION, C'EST SON MÉTIER !

Vincent MAMET, Responsable d'Encadrement Technique.

PRÉVISIONS DE PRODUCTION LAITIÈRE

RÉFORMER TÔT POUR RÉFORMER MOINS

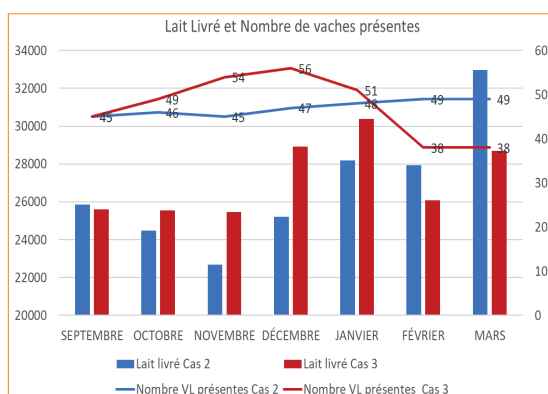
LES VÉRITÉS, LA RÉALITÉ ET L'ACTUALITÉ...

Alors c'est vrai, chaque année nous vous invitons à effectuer une PPL (*Prévision de Production Laitière*). Il est vrai que certains d'entre vous nous disent qu'il ne sert à rien de prévoir. Il est vrai aussi que prévoir implique de se tromper ou du moins d'avoir une marge d'erreur. A titre de comparaison, il est vrai enfin qu'une voiture peut se piloter sans tableau de bord ni gps mais c'est moins simple.

La réalité c'est aussi que chaque année, surtout quand la qualité fourragère est au rendez-vous, on observe des situations où le dépassement va bien avoir lieu alors que nous sommes fin janvier et qu'il faut donc réformer la moitié du troupeau, en grossissant le trait, si l'on ne veut respecter son droit de produire. A ce moment-là, le levier de l'alimentation n'a pas beaucoup d'impact. Les vaches ont pris leur rythme, ont stabilisé leur digestion et elles consomment petit à petit les premiers foin faits, généralement les meilleurs en général.

Après la vérité et la réalité, l'actualité c'est que la crise sanitaire a amené à une modération des volumes livrés à l'échelle de la campagne, en particulier dans la filière comté. **Il est donc nécessaire de se tenir informé des directives des filières.** L'actualité c'est que cette même crise sanitaire a amené des éleveurs à effectuer des réformes anticipées et qu'il peut être bon de voir quel impact, négatif ou positif, elles ont eu sur les livraisons. L'actualité c'est enfin la sécheresse mais c'est aussi la qualité fourragère qui annonce des performances laitières probablement satisfaisantes.

LA PREUVE PAR L'EXEMPLE



Dans l'exemple « cas 2 » et « cas 3 » partent de la même situation en septembre (180 000 L de lait livré avec 45 vaches présentes) et arrivent à la même quantité livrée en fin de campagne (367 997 L pour cas 2 et 369 919 L pour cas 3) mais en n'utilisant pas la même stratégie.

Alors que « cas 2 » fait le choix de réformer 9 vaches autour du 20/10, « cas 3 » préfère attendre pour probablement prendre de l'avance (*tout ce qui est trait n'est plus à traire...*) mais se retrouve à devoir réformer 20 vaches au 20/01 pour ne pas dépasser les 370 000 L !

Bilan, il a beaucoup plus décapitalisé son troupeau que « cas 2 » et il a 11 vaches de moins pour démarrer la campagne laitière et valoriser son pâturage au mois d'avril...

Le moment idéal pour établir une PPL est la fin de l'été : les stocks fourragers sont à peu près connus, 5 à 6 mois ont déjà été livrés et on peut avoir encore de bons impacts avec seulement quelques vaches supplémentaires à la réforme. C'est le moment également d'établir une sélection des vaches à réformer (le diagnostic Efficow peut vous y aider).
La prévision de production laitière est incluse dans le socle de base de votre suivi technique.

N'HÉSITEZ PAS À SOLLICITER VOTRE CONSEILLER !

Florian ANSELME, Responsable R&D, Innovations et Appui aux filières

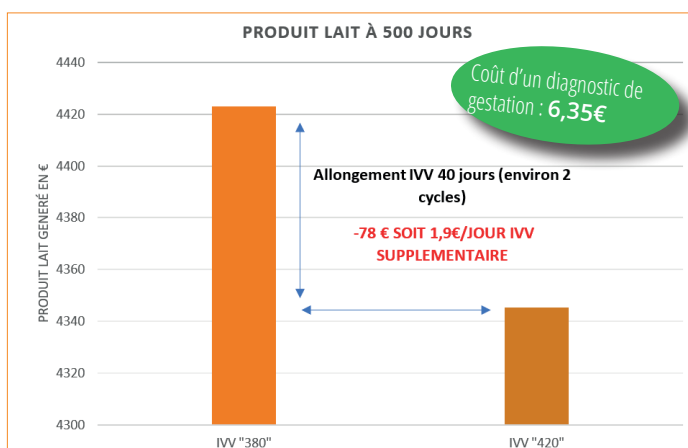
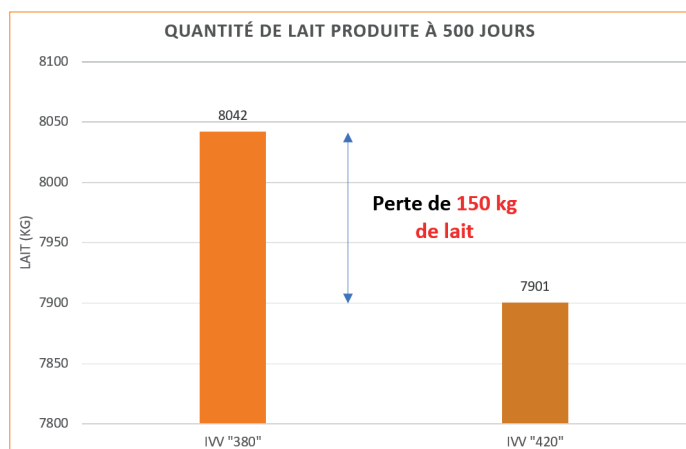
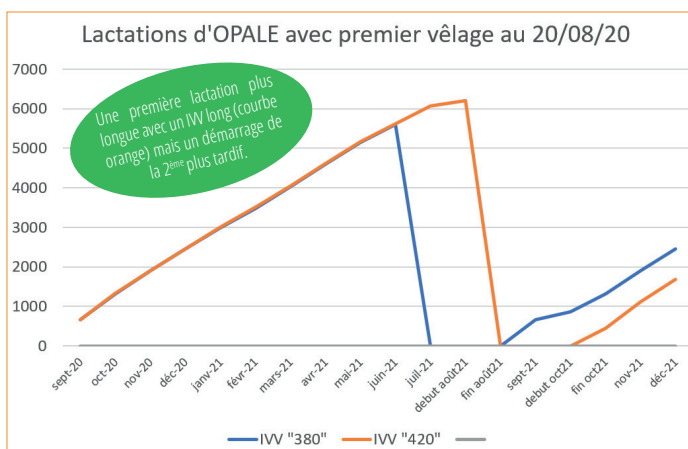
2^E CAMPAGNE EVACONSTAGEST

POURQUOI L'IVV EST-IL IMPORTANT ?

Ce service, qui réunit tous les moyens de constat de gestation au sein d'EVA Jura (analyses sur lait, échographies et palpers), a pour ambition de permettre à chacun de savoir si leurs animaux sont gestants le plus rapidement possible.

Parce que nous savons que chaque jour **d'intervalle vêlage/vêlage gagné est un gain de production** sur l'ensemble de la carrière de l'animal et donc un gain économique, nous avons voulu l'illustrer au travers d'une simulation sur un animal à qui nous avons appliqué deux situations d'IVV différentes.

Opale est une génisse appartenant au LEGTA Montmorot et devant vêler le 20/08/2020. Nous avons simulé ses 500 premiers jours après vêlage pour comparer les volumes de lait produits au bout de ces 500 jours dans une situation avec 380 jours d'écart entre les 2 premiers vêlages (reprise 93 jours après vêlage) et dans une autre situation avec 420 jours d'écart (reprise 133 jours après vêlage soit 2 cycles de plus).



Ceci n'est que l'illustration à l'échelle de deux lactations, mais si ce cumul de perte de jours d'IVV s'applique sur 3 à 4 lactations sur un troupeau de 60 vaches, la perte en lait et en euros peut vite grimper.

Alors, à l'instar des recommandations pour la lutte contre la COVID19, pour améliorer votre IVV et gagner en lait, en sérénité et en euros il faut tester, tester, tester !

ÉTUDE CADUBLIN

COMPARER POUR COMPRENDRE

Union Régionale des Fromages d'Appellation Comtois



Vous serez peut-être sollicité au cours de l'été ou de l'automne 2020 pour participer à une étude sur les facteurs de risque de contamination du lait par Salmonella Dublin. Merci d'avance de l'accueil que vous réserverez à un technicien et à votre vétérinaire !

Vous permettrez ainsi à toute la filière de progresser sur ce sujet d'enjeu majeur pour le maintien du lait cru pour nos fromages AOP !

Les professionnels des filières AOP Franc-Comtoises ont souhaité étudier plus en détail les facteurs de risque de contamination du lait par Salmonella Dublin, afin de mieux cibler les recommandations préventives pour la maîtrise de ce germe qui met en péril les AOP franc-comtoises depuis quelques années.



Produire au lait cru, c'est exigeant dans tous nos gestes quotidiens, dans chacun de nos métiers. Produire au lait cru, c'est aussi notre histoire et le savoir-faire de toute une région, dans la construction d'un produit à forte valeur ajoutée. Nous sommes déterminés à continuer dans cette voie, en améliorant encore la prévention. Avec la conduite de ce nouveau programme de recherche dans nos exploitations, nos filières avancent dans la connaissance avec l'éclairage d'une science objective. C'est la force de notre organisation collective pour faire face à ce défi.

Eric Février, Président de l'URFAC et du Syndicat du Mont d'Or

POURQUOI UNE ÉTUDE SUR SALMONELLA DUBLIN EN FRANCHE-COMTÉ ?

La Franche-Comté est touchée depuis plus de 10 ans par des contaminations des élevages en Salmonella Dublin (plus de 100 cas de contamination du lait et/ou des animaux par an). Ce germe pathogène peut provoquer une salmonellose chez les animaux (avortements, fièvre et diarrhées...), voire contaminer le lait, avec parfois des conséquences graves d'intoxications alimentaires chez les consommateurs de fromages au lait cru.

Alors que d'autres régions sont elles aussi touchées par des contaminations du lait par les salmonelles, le sérotype Dublin semble être spécifique à la Franche-Comté. Les études réalisées sur le sujet de la maîtrise des salmonelles datent de la fin des années 90, elles n'étaient pas spécifiques à Salmonella Dublin et elles n'étaient pas menées en contexte AOP franc-comtois.

La recherche de solutions de maîtrise de la contamination par ce sérotype particulier dès la phase de production du lait dans le cadre des pratiques encadrées par les cahiers des charges des AOP de Franche-Comté est donc un enjeu majeur pour le maintien de la production de fromages au lait cru dans notre région. En effet, malgré de nombreux travaux sur les salmonelles, des inconnues demeurent sur les causes en ferme.

EN QUOI CONSISTE L'ÉTUDE ?

L'étude consiste à comparer les caractéristiques, les pratiques et des prélèvements dans l'environnement entre :

- 34 fermes ayant livré du lait contenant *Salmonella* Dublin et
- 34 fermes dites « témoins » dont le lait n'a pas eu de *Salmonella* Dublin depuis 2 ans.

Si vous êtes contactés pour participer à l'étude et que vous acceptez, vous recevrez la visite d'un technicien et d'un vétérinaire (de préférence votre vétérinaire traitant), sur une demi-journée, qui viendront observer vos animaux et les pratiques à la traite, puis s'entretenir avec vous sur la base d'un questionnaire très complet sur les caractéristiques de l'exploitation et sur vos pratiques. Ils réaliseront des prélèvements pour la recherche de *Salmonella* Dublin : mélange de bouse, chiffonnettes sur les trayons, chiffonnettes dans les abreuvoirs, lait, filtre de machine à traire.



Cette visite aura lieu après la visite d'intervention d'urgence dans le cas où du lait contenant *Salmonella* Dublin aura été détecté. Elle est entièrement prise en charge dans le cadre de l'étude financée par la région Bourgogne-Franche-Comté, l'URFAC et les Syndicats du Mont d'Or et du Morbier.

Pour en savoir plus : 3 fiches techniques éditées en 2016 en Franche-Comté présentent *Salmonella* Dublin et, en l'état des connaissances, la conduite à tenir pour éviter de contaminer l'élevage ou au contraire agir si la bactérie est détectée dans l'élevage.

> Disponibles auprès de Florence ARNAUD, URFAC
f.arnaud@fromage-morbier.com



RENDEZ-VOUS EN 2021 POUR LES RÉSULTATS DE L'ÉTUDE !

**D'ICI LÀ POUR TOUTE QUESTION, N'HÉSITEZ PAS À CONTACTER
VOTRE TECHNICIEN OU VOTRE VÉTÉRINAIRE !**

Les partenaires de l'étude

- **Pilotage professionnel :** Union Régionale des Fromages d'Appellation Comtois (URFAC), Syndicat du Morbier, Syndicat du Mont d'Or
- **Pilotage technique :** Institut de l'Élevage (IDELE)
- **Partenaires :** Centre Technique des Fromages Comtois (CTFC), Conseil Elevage Doubs Territoire-de-Belfort, Chambre Interdépartementale d'Agriculture Doubs Territoire de Belfort, EVA JURA, Groupements Techniques Vétérinaires de Bourgogne-Franche-Comté (collèges 25 et 39), Groupement de Défense Sanitaire Bourgogne-Franche-Comté (section 25 et 39), ACTALIA, LDA 39, LARF

FORMATIONS DES ÉLEVEURS

MAINTENIR SES COMPETENCES ET SE PERFECTIONNER

Nous nous devons de suivre les évolutions rapides du métier d'éleveur. Un accompagnement est donc nécessaire tout au long de la vie de l'exploitation notamment pour **s'adapter aux nouveaux outils de gestion et de pilotage en lien étroit avec son technicien.**

L'offre de formation doit donc s'adapter aux besoins. **Les techniciens sont à l'écoute des adhérents** pour adapter les thématiques. Dans le contexte du COVID-19, nous allons assurer une offre de formation avec des thématiques multiples :

- **Du côté pôle génétique** : la journée sur la génomique sera assurée. De même, des sessions de formation sur les outils HEATIME, SENSETIME sont reprogrammées.
- **Du côté pôle service** : l'accent sera mis sur la gestion pâturage et l'utilisation de l'outil HAPPY GRASS. Un travail est en cours pour adapter encore ces formations afin d'être au plus proche de vos besoins.



La thématique des gains de productivité n'est pas oubliée avec le travail avec les filières. Et cette année, le module « **Valorisation de la croissance des génisses et échanges techniques sur les futures vaches** » viendra compléter l'offre.

Sur les thématiques sanitaires, le GDS du Jura dispensera deux sessions (thématiques historiques sur **les 6 gestes de l'éleveur infirmier et la santé du veau**).

Enfin, sur l'aspect organisationnel, un travail est réalisé avec l'ADFPA pour qu'une partie de ces formations soit éligible au fond VIVEA. Les frais d'inscription seront donc limités.

Les dates des formations pour la campagne 2020-2021 vous seront communiquées avec l'EVA MAG 13 de Novembre.



NOUS CONTACTER :

Site : www.evajura.com
Courriel : contact@evajura.com
Tél. : 03 84 48 22 11

Siège :
Route de Lons
Crançot - 39570 Hauteroche

Création : Eva Jura
Contact : communication@evajura.com
Crédit photo : B. GIROUD, L. BAUD,
E. FILLOD
Impression : ABM Graphic

EVA MAG 12

Septembre 2020



**VOS BESOINS
NOS MÉTIERS**